



Réé (187)

ראה אנכי נתן לפניכם היום ברכה וקללה (יא.כו)
 «**Regarde, je mets aujourd'hui devant vous bénédiction et malédiction**» (11,26)

Avec la **Paracha Réé**, nous entrons dans une période de l'année destinée à l'introspection. **Rabbi Ménachem Mendel de Kotsk** fait remarquer : le Chabbat Mévaréhim (celui où nous bénissons le mois d'Elloul à venir) est : Réé, regardes, vois. Chaque juif doit s'arrêter et observer en lui-même par une introspection pour savoir par où il a besoin de commencer. Une fois qu'on voit ce qu'il est nécessaire de faire, alors nous pouvons établir : « **Choftim véhotérim** », des juges et des officiers, et cela afin de mettre en application les améliorations nécessaires dans les domaines identifiés. On doit choisir une stratégie et la mettre en œuvre avec force. A ce point du mois d'Elloul, nous sommes prêt pour la bataille : « **ki tétsé lamilhama al oyvéha** » : Lorsque tu sortiras en guerre contre tes ennemis, le yétser ara et les mauvais traits de caractère. Auparavant on a pu identifier les problèmes et on a commencé à mettre en place des stratégies correctives, maintenant c'est le moment de les mettre pleinement en application. C'est la guerre, et si nous sommes paresseux, alors l'ennemi va gagner haut la main. Cependant, le but n'est pas uniquement de combattre, mais « **ki tavo** », tu entreras, aller de l'avant, il faut s'investir dans des poursuites spirituelles en saisissant un maximum d'opportunités (mitsvot, bonnes actions), en donnant le meilleur de soi-même. Alors, et seulement à ce moment, avec l'arrivée du Jour du Jugement, on peut mériter : « **Atem Nitsavim hayom kouléhem lifné Hachem** » : Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant Hachem sachant que vous vous êtes bien préparés.

אחרי ה' אלוקיכם תלכו (יג.ה)
 «**Vous marcherez après Hachem votre D.** » (13,5)

Pourquoi le verset emploie-t-il le mot « après » (aharé), qui a une connotation de séparation et de distance ? En effet, **Rachi** dit : Toutes les fois qu'il apparaît, le mot "aharé" contient une idée d'éloignement". (Réé 11,30) Or, ne sommes-nous pas tenus de nous attacher à Hachem et de nous tenir aussi « proches » de Lui qu'il est possible? **Rabbi Avraham Mordéhaï Alter de Gour** donne la réponse suivante: Plus nous reconnaissons Sa grandeur et notre propre insignifiance, plus nous nous rendons compte de notre éloignement par rapport à Lui. C'est seulement après avoir pris

conscience de la distance qui nous sépare de Lui que nous pouvons essayer de devenir plus "proches". Une des explications concernant l'extrême humilité de Moché est le fait qu'aucun être humain n'a pu se tenir aussi proche de Hachem que lui. Or, plus on est proche de D., plus on se rend compte de son véritable éloignement, de sa petitesse.

בנים אתם לה' אלהיכם לא תתגדדו ולא תשימו קרחה בין עיניכם למת. (יד.א)

«**Vous êtes les enfants de Hachem votre D. : Ne vous tailladez pas le corps et ne vous rasez pas entre les yeux en l'honneur d'un mort**»(14,1)

Selon le **Ibn Ezra**, cela signifie que lorsqu'on a conscience d'être les enfants de Hachem, et que Son amour à notre égard est plus intense que celui d'un père pour son fils, il n'y aura jamais lieu de se taillader le corps à cause des malheurs, qu'Il nous envoie, car tout ce qu'Il fait est pour le bien. Et si vous ne parvenez pas à le comprendre, soyez tout au moins comme des jeunes enfants qui ignorent le sens des décisions de leur père, mais qui s'en remettent néanmoins à lui.

ונחתה בכסף וצרות הכסף בידך והלכת אל המקום (יד.כה)
 «**[Lorsque tu prélèveras la dîme de tes produits], tu attacheras l'argent dans ta main [et tu le porteras à Jérusalem]** » (14. 25)

Rabbi Méir de Prémishlan fit la remarque suivante: La Torah te dit que tu dois attacher l'argent dans ta main pour t'indiquer que tu dois être en possession de ton argent plutôt que de laisser ton argent être en possession de toi. L'argent n'est qu'un moyen de réaliser un objectif, il permet de répondre aux nécessités de la vie. L'argent n'est qu'un outil et son propriétaire en est le maître. La Torah nous exhorte : Votre richesse, comme tout autre outil, doit se trouver dans vos mains et vous devez en être le maître. Si votre richesse vous possède, c'est donc que vous n'en êtes pas le maître, mais plutôt l'esclave.

נתון תתן לו ולא ירע לך בדתך לו כי בגלל הדבר הזה יברכה ה' אלוקיך בכל מעשך ובכל משלח ידך (טו.ו)

«**Donner, tu lui donneras, et ton cœur ne sera pas mauvais quand tu lui donneras, car pour prix de cette conduite, Hachem ton D. te bénira dans toute ton activité et dans toute entreprise de ta main** » (15,10)

Le Maguid de Doubna explique ce verset par la parabole suivante : En marchant sur une route, un

homme perdit les cent pièces d'or qui étaient dans sa poche. Le lendemain, il trouva sur son chemin deux cent pièces. La joie de cet homme, qui reçut une compensation pour sa perte, ne fut cependant pas complète, car s'il n'avait pas perdu ses cent pièces, il en posséderait à présent trois cents. Un autre homme transportait des sacs de grains : l'un d'eux se déchira et les grains se répandirent sur le sol. Après un certain temps, il repassa à cet endroit et constata qu'ils avaient germé. Il put ainsi remplir de nombreux sacs de grains. La joie de cet homme fut complète, et il ne se lamenta pas sur la perte de son sac, car au contraire, tout ce qu'il avait acquis provenait de sa perte : de ce sac qui s'était déchiré et des grains qui s'étaient répandus.

Ainsi, le verset dit : « **Et ton cœur ne sera pas mauvais quand tu lui donneras** ». Ne crois pas que si tu ne lui avais pas donné, tu aurais économisé ces biens, car toute bénédiction que Hachem te prodiguera par la suite sera une conséquence directe de ce que tu auras donné.

נתון תתן לו ולא ירע לְבָבְךָ בְּתַתֶּנּוּ לוֹ (טו. י)
« **Donner tu lui donneras (au pauvre), et que ton cœur ne soit pas mauvais quand tu lui donneras** » (15,10)

Cela signifie qu'il ne faut pas donner la **Tsedaka** avec un cœur mauvais, c'est-à-dire qu'il faut donner avec joie et non avec peine. On peut s'interroger : Comment peut-on demander de ne pas donner avec peine. Si quelqu'un a du mal à ouvrir sa main pour donner, il est normal qu'il en ressente de la difficulté et qu'il peinera à donner. Comment comprendre alors cette injonction de la Torah de ne pas donner avec peine, ce qui va à l'encontre de la nature ?

Le **Kli Hemda** donne la réponse suivante : Si quelqu'un a du mal à accomplir une certaine action, le fait de se forcer à répéter cet acte à de multiples reprises aidera à le rendre plus facile. En effet, au début ce sera certes difficile, mais à force de répétitions, on finira par acquérir une habitude, qui deviendra comme une seconde nature.

Le **Ramhal** explique qu'un acte extérieur impacte notre intériorité. Par exemple, en se forçant à être heureux, on développe de la joie en nous. A plus forte raison, en agissant de manière répétée, cela s'enracine profondément dans notre nature. C'est ainsi que cette action qui était au démarrage difficile, finira par devenir même naturelle. Il en est de même pour la **Tsedaka**. Si une personne ressent des difficultés à donner et que cela s'oppose à sa nature, le conseil que la Torah lui donne est de répéter des actes de charité à de multiples reprises, jusqu'à ce que cela devienne plus facile. C'est ce que dit le verset : « **Donner tu lui donneras** », cette redondance du verbe

« donner », employée par la Torah, vient suggérer que l'homme doit donner à plusieurs reprises, même si cela représente pour lui un grand effort et un sacrifice important. Et ensuite : « **ton cœur ne sera pas mauvais quand tu lui donneras** », le sentiment négatif de difficulté s'atténuera et finira par s'en aller.

Halakha : Le mois de Eloul

Dès le lendemain de Roch Hodech, les Sefaradim ont le Minag de commencer à dire au Beit Aknesset les selihots durant quarante jours (sauf Chabbat Roch hachana et Yom kipour), en préparation pour Roch Hachana et Yom Kipour ; les Achekenassim commencent beaucoup plus tard et ils font seulement dix jour de sélihot. Le moment idéal est de dire les sélihot avant le lever du jour ; si on est dans l'impossibilité de faire avant le lever du jour on pourra les faire après et ne pas les annuler, car le moment des selihot est un moment où Hachem écoute les prières.

*Tire du Sefer « **Pisqué Téchouvot** » Volume 6*

Dictons : Qui entraîne son ami dans une mauvaise voie, tombe lui-même dans son propre piège, le bonheur est la loi de la droiture.

Proverbes

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, אברהם בן רבקה, אליהו בן תמר, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ז'לי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה. יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליוה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מוריס משה בן מרי מרים.

